L'art c'est la vie

« Les représentations de parties génitales ne sont pas toutes pornographiques[1] », déclarait en 1970 la sulfureuse artiste Dorothy Iannone, que la censure n'arrête pas. — **Par Vincent Romagny**

EXPOSITION

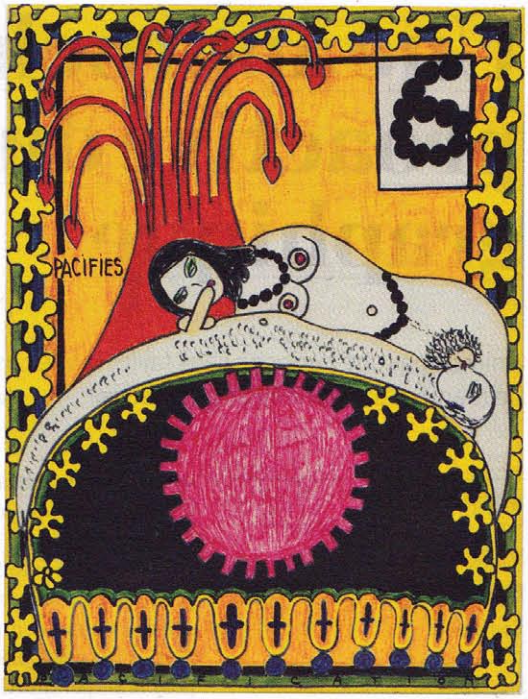
03.03 – 10.07.16
Dorothy Iannone
The Story of Bern (or) Showing Colors + The (Ta)Rot Pack

Repères biographiques

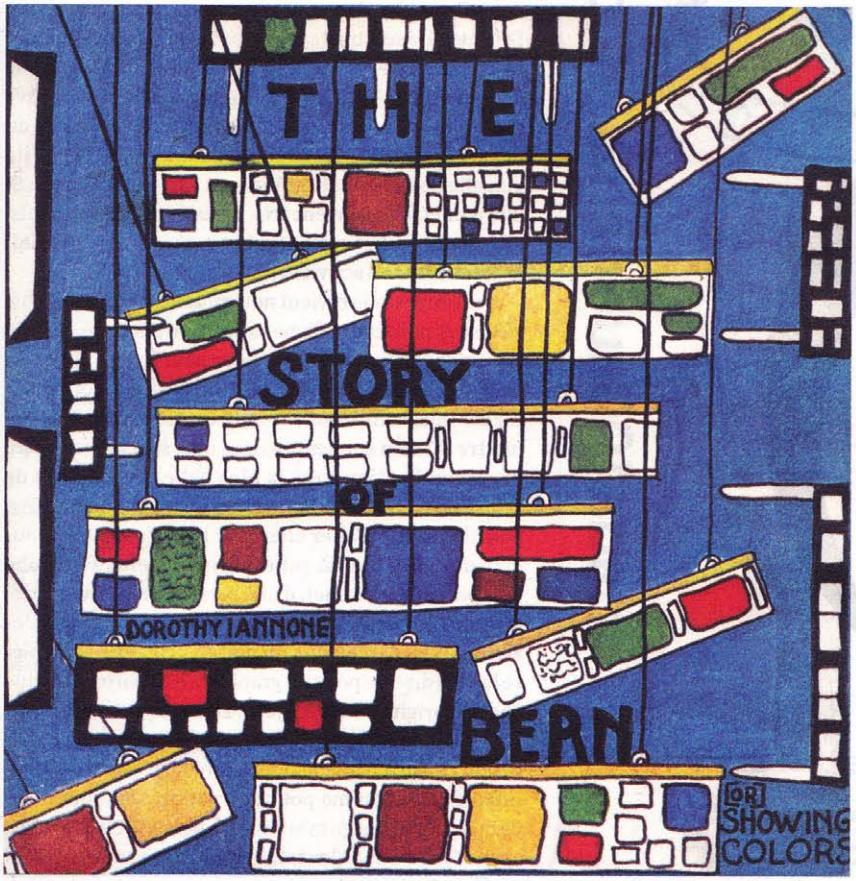
Dorothy Iannone (USA) est née en 1933. Elle vit à Berlin. Sélection d'expositions solo : Kiosk, Gand ; Centre culturel suisse, Paris (2016) ; Reykjavik Arts Festival, Gamma Gallery, Reykjavik (2015) ; Migros Museum, Zurich ; Berlinische Galerie, Berlin (2014) ; Cneai, Chatou ; Camden Arts Center, Londres (2013) ; New Museum, New York (2009). Quelques expositions collectives récentes : Flax Foundation, Los Angeles ; Fondazione Nicola Trussardi, Milan ; Palazzo Cavour, Turin (2015) ; Kunsthaus, Zoug ; Kunsthalle, Berne (2014) ; Kunstwerke, Berlin (2013).

Alors qu'elle a tout juste une vingtaine d'années, Dorothy Iannone (née en 1933 à Boston) découvrait *L'art d'aimer* d'Erich Fromm[2]. Les passages qu'elle soulignait expliquent tout l'œuvre à commencer par l'objet de son art, l'amour et en particulier la sexualité : « la seule réponse complète [au problème de l'existence] réside dans l'accomplissement de l'union entre deux personnes, dans la fusion avec une autre personne, dans l'amour[3] ». D'autres passages soulignés concernent la nécessité d'investir toute sa vie dans son art : « si l'on veut devenir un maître dans quelque art que ce soit, on doit y consacrer toute sa vie, ou, tout du moins, être en relation avec sa propre vie[4] ». Aussi son œuvre est-elle une ode à la sexualité, à laquelle elle aura donné – et continue à donner – une dimension cosmique, et dont un des sujets favoris fut sa passion amoureuse avec Dieter Roth. Ses peintures, dessins, sculptures (sous forme de panneaux intégrant des écrans) représentent systématiquement des scènes d'union sexuelle, les protagonistes étant dessinés au trait, dans un style presque naïf, en position frontale, traités en aplats sur des fonds couverts de motifs mêlés avec ses calligraphies, qui explicitent ainsi le sujet de l'œuvre et souvent son contexte de création.

En 1968 et 1969, c'est précisément du fait de ces vertus prophétiques et divinatoires qu'elle dessinait les 27 images du *(Ta)Rot Pack*, dont le titre était un jeu de mots avec une des façons qu'avait son amant d'orthographier son nom. Il illustrait, en autant de vignettes symboliques et métaphoriques, des moments de leur vie commune et amoureuse. Chaque carte énonce ses pouvoirs divinatoires ou fonctions : images de la vie du couple, faisant l'amour ou pas : « Innocence » pour une scène de cuisine, « Cette carte apporte du chagrin » pour une scène d'accrochage dans une galerie d'art, « Peur de la perte » alors qu'ils dorment... Les personnages sont représentés nus et, s'ils sont habillés, leurs sexes sont dessinés au-dessus de leurs vêtements.



Dorothy Iannone, *The (Ta)Rot Pack*, 1968/1969, 27 éléments.
© Tous droits réservés. Courtesy Air de Paris, Paris



Dorothy Iannone, *The Story of Bern (or) Showing Colors*, 1970, ensemble de 70 dessins.
© Courtesy de l'artiste et Air de Paris, Paris

The Story of Bern (or) Showing Colors (1970) relate la censure que ses œuvres subirent la même année à la Kunsthalle de Berne : Dorothy et Dieter sont systématiquement représentés nus, les autres protagonistes avec leurs sexes sur les vêtements. Harald Szeemann avait invité quatre artistes suisses, Karl Gertsner, Dieter Roth, Daniel Spoerri et André Thomkins, à exposer et à inviter, chacun, un artiste de son choix, rêvant de faire une exposition « dans laquelle il n'interviendrait pas[4] ». L'ouvrage raconte les atermoiements du commissaire et des autres artistes pour convaincre Dorothy Iannone de cacher les parties génitales (ce qui fut fait sans son accord). Le lendemain du vernissage, Dieter Roth enleva ses œuvres de l'exposition par soutien pour Dorothy Iannone, dont douze œuvres avaient été décrochées. Harald Szeemann n'avait pas clairement pris position ni manifesté sa présence ce jour-là. L'épilogue de l'ouvrage raconte les échanges entre Iannone – Roth et les autres artistes ainsi que Szeemann. Il apparut que ce dernier avait laissé les artistes quitter l'exposition afin de ne pas compromettre le futur financement de l'institution, sans distinguer publiquement quels artistes avaient soutenu ou pas Dorothy (André Thomkins fut le seul). Finalement, Harald Szeemann démissionna et l'exposition, présentée à Düsseldorf, ne fut pas censurée.

1. Vincent Romagny (éd.), *Psychologie bibliologique*, Paris, MFC – Michèle Didier, 2016.
2. Erich Fromm, *The Art of Loving*, Harper Colophon Books, 1962 (1956), p. 18.
3. *Ibid*, p. 110.
4. Dorothy Iannone, *The Story of Bern...*, p. 7.

Vincent Romagny est commissaire d'exposition indépendant. Il enseigne à l'ENSBA de Lyon.
Remerciements à Air de Paris, Paris.